

Marseille : la série de Netflix s'attire (déjà) les foudres des blogueurs de la Cité phocéenne



"Marseille", série tv produite par Netflix et diffusée bientôt sur TF1 est laminée dès avant son lancement. Pourquoi tant de haine?

Avec Claire Ulrich



Après 100 ans de clichés au cinéma, Paris a fini par rire de se voir dans les films américains résumé en une tour Eiffel, un béret, et hop ! Marseille, d'une moins longue habitude, est moins immunisée : Pagnol, une mitraillette, un taxi, un doigt de Vieux Port sont déjà problématiques, alors, une série entière en 9 épisodes sur la corruption, le clientélisme, la drogue... Ceux qui se sentent humiliés par ce kidnapping de leur ville, la déliquescence, le dégoût politique, résumés dans un vieux texte du réalisateur marseillais Philippe Carrese, toujours d'actualité, '[J'ai plus envie](#)', ou par la mondialisation d'une mauvaise réputation, sont déjà vengés par les critiques, qui lamentent un sous-Parrain lyophilisé et sans Coppola ni Brando.

'[Marseille](#)' ([bande-annonce](#)) en diffusion mondiale sur Netflix à partir du 5 mai, puis sur TF1 (2 épisodes en prime-time) est déjà mis KO par Pierre Serisier, sur le [blog de référence des séries TV](#) : "*En langage châtié, cela s'appelle un accident industriel. En langage courant, cela s'appelle une bouse. Un truc qu'on a posé là et dont on ne sait pas quoi faire. La seule certitude est que le regarder est une souffrance*". Déjà 100 commentaires. [Numérama](#): [a enchainé avec 'Liberté, égalité, nullité'](#). "*La trame de "Marseille" est celle d'un soap sans grand intérêt. Qui couche avec qui. Qui reste ami avec qui parce qu'il ou elle a couché avec qui. Qui est pote de qui et qui finalement n'est plus pote parce qu'il a couché avec la copine de qui. Qui pauvre couche avec qui riche. Qui malade couche avec qui bien portant. Ajoutez un poil de trafic de drogue et vous aurez les seuls ressorts du scénario*".

Plus corrompue, la vie

[Zinc](#), le 'fanzine de l'apéro' y va encore plus fort. "Marseille, la dernière cagade de Netflix." **Plus corrompue, la vie.** On s'attend à un Soap de Marseille, un Tudors du Vieux-Port, un Game of Transat, ou d'une improbable rencontre entre Marius et Mafiosa. Malheureusement, ce sera pire. Et dès les premières minutes, un étrange malaise nous saisi. Très vite, c'est la déb(r)andade : des dialogues flasques, sur ou sous-joués, tantôt avec l'accent, tantôt sans ; et puis, il y a ces complots emporte-piécés, ces ralentis dignes de la cité de la Peur, ces scènes de fesses cradingues... en un mot : mélo. Le pastagua est noyé sous dix litres de pathos. Au final, même Depardieu s'emmerde ! D'ailleurs toute la critique sulfate la série. Il n'y a qu'à 'La Provence' qu'on apprécie." ['La Provence'](#), partenaire du lancement, a en effet aimé. Les coutumes locales qui "amuseront" les Marseillais, selon le journal, ne sont pas forcément drôles: 'Les Marseillais s'amuseront ainsi à décoder petits et grands événements de la série, ultra référencée sur la vie phocéenne et hexagonale (le parti de Taro s'appelle l'UPM et l'on aperçoit des portraits de Chirac). À la sauce locale, les mafieux adoptent la technique du "barbecue", qui consiste à incendier la voiture et le corps de sa victime pour faire disparaître tout indice". Bref, conclut [@GuillaumeB](#), "#MarseilleNetflix ca m'a l'air d'être un house of cards du pauvre", mais [@marseille](#) annonce une embellie : "On a enfin trouvé une critique positive de la série #Marseille de @Netflix. A Zürich".



Le bad buzz continue, avec les affiches : ["@AymericPM](#) "Ça veut dire que les épisodes vont être diffusés dans le désordre ? Comme à la télé ? #MarseilleNetflix"



Influenth a pour son compte été un peu surpris du cadeau promotionnel envoyé aux 'influenceurs' par Netflix avant le lancement [un savon de Marseille ensanglanté](#).



Les critiques n'ont jamais empêché 'Plus belle la vie' de viser une longévité à la Thalassa. D'ailleurs, à l'étranger, [Twitter](#) se réjouit de voir cette série, doublée, dans le monde entier. "Marseille Connection!" se réjouissent les Espagnols. Dans la vraie vie, [Lionel Corsini](#) alerte via son compte FB sur : "l'école maternelle Ruffi qui s'effondre malgré les millions donnés à la mairie".